


Working paper du LaReSS n° 3

Février 2020



Intégration des résultats de recherche dans l'enseignement. Le cas de la Haute école de travail social et de la santé Lausanne

ÉQUIPE DE RECHERCHE :

Noémie Pulzer
adjointe scientifique HETSL

Mikaël Chappatte
civiliste HETSL

Jean-Pierre Tabin
professeur HETSL

WORKING PAPER DU LARESS N° 3

Publié par le Laboratoire de recherche en santé-social (LaReSS) de la Haute école de travail social et de la santé Lausanne

RECHERCHE PRESENTEE

Titre : « Intégration des résultats de recherche dans l'enseignement. Le cas de la Haute école de travail social et de la santé Lausanne »

Responsables : Noémie Pulzer, Mikaël Chappatte et Jean-Pierre Tabin

Durée : septembre 2018 – février 2019

POUR CITER CE NUMERO (APA 6)

Pulzer, N., Chappatte, M. & Tabin, J.-P. (2020). Intégration des résultats de recherche dans l'enseignement. Le cas de la Haute école de travail social et de la santé Lausanne. *Working paper du LaReSS*, 3

TABLE DES MATIERES

1	Introduction	4
2	Méthodologie d'enquête.....	6
3	Le point de vue des enseignant·e·s	8
4	Le point de vue des étudiant·e·s	13
5	Facilitateurs, bonnes pratiques.....	17
6	Pistes d'amélioration.....	19
7	Conclusion.....	22
8	Bibliographie	25

1 INTRODUCTION

Si elle est généralement exigée par le politique et par les autorités académiques¹, l'intégration des résultats de recherche dans l'enseignement est plus complexe qu'il n'y paraît au premier abord. Dans un contexte où il est souvent considéré que recherche et enseignement seraient incompatibles, nous pouvons nous demander, à l'instar d'Henkel (2004), jusqu'où l'idée d'un lien entre recherche et enseignement existe encore, pour les acteurs directement concernés que sont le personnel académique et les étudiant·e·s. Différentes études que cette chercheuse a menées au Royaume-Uni, consacrées aux champs de la recherche fondamentale et appliquée en Sciences humaines et en Sciences sociales ont en effet montré que les membres du personnel académique ont des points de vue variés sur les liens entre recherche et enseignement ; certain·e·s se reconnaissant plutôt dans l'enseignement, d'autres plutôt dans la recherche et d'autres encore considérant qu'il est plus judicieux d'articuler ces deux activités. Du côté des étudiant·e·s, la manière de percevoir les liens entre recherche et enseignement peut être différente selon les disciplines, mais aussi en fonction de l'orientation, ou non, de la formation vers la pratique. Certains travaux ont en effet montré que les étudiant·e·s de sciences appliquées ont tendance à être moins intéressé·e·s par la recherche que celles et ceux de sciences disciplinaires (Jenkins & al., 2003, cité dans Henkel, 2004). La présente enquête ayant eu lieu dans un contexte de formations professionnalisantes, il est intéressant de se pencher sur les liens entre recherche et enseignement dans un tel cadre.

En pratique, si des études ont montré que les institutions académiques ont tendance à traiter recherche et enseignement comme deux mondes séparés (Healey, 2017), l'intérêt de les articuler est reconnu par le personnel académique du travail social au nom de l'enrichissement des processus d'apprentissage (Battaglini & al., 2018). Il manque toutefois une politique en matière de transfert de résultats de recherche dans l'enseignement, comme l'a relevé l'évaluation du Plan d'études cadre (PEC) du Bachelor en travail social².

En l'absence d'études analysant systématiquement le transfert des résultats de recherche dans l'enseignement, nous avons voulu savoir si, et de quelle manière, les connaissances issues de la recherche sont valorisées dans le cadre de l'enseignement de niveau Bachelor

¹ L'intégration des résultats de recherche dans l'enseignement est un des objectifs de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) dont fait partie la Haute école de travail social et de la santé - Lausanne. Le plan d'intention 2015-2020 stipule que la HES-SO « veille à développer ses activités de Ra&D (recherche appliquée et développement) de manière à en garantir la scientificité et le transfert systématique des résultats dans l'enseignement » (p. 26). Dans le rapport d'autoévaluation réalisé en vue de l'accréditation de la HES-SO, il est en outre mentionné que « l'intégration des résultats de la Ra&D dans l'enseignement, et plus généralement, les liens entre enseignement et recherche, sont fondamentaux pour assurer la qualité de la formation de niveau HES, en particulier pour affirmer son positionnement universitaire (tertiaire A) et le différencier de la formation de niveau tertiaire B » (p. 26). Au niveau de la Haute école de travail social et de la santé Lausanne, le mandat de prestations 2017-2020 qui lie cette haute école à la HES-SO prévoit notamment de « renforcer le transfert de connaissances entre la Ra&D et les enseignements ».

² *Démarche d'évaluation de la filière en Travail social HES-SO. Animation socioculturelle, Éducation sociale, Service social. Rapport d'autoévaluation. Version au Conseil de Domaine 13.7.2017, 2017.*

au sein des filières travail social et ergothérapie de la Haute école de travail social et de la santé – Lausanne (HETSL).

Le but de cette enquête est donc double : d'une part, documenter la situation en 2018 en matière de transfert de résultats de recherche dans les formations Bachelor, et d'autre part identifier des pistes d'amélioration. Nous nous sommes concentré·e·s sur le transfert des résultats des recherches qui sont conduites à la HETSL, dans la mesure où le personnel d'enseignement et de recherche de cette institution réalise des recherches qui produisent des connaissances en lien avec des enjeux qui touchent aux domaines du travail social et de l'ergothérapie³. Cette attention à l'intégration de la recherche institutionnelle dans l'enseignement permet en effet de saisir comment se font – ou non – les liens entre ces deux secteurs, considérés par certain·e·s comme deux mondes séparés. Les points de vue et expériences d'acteurs et d'actrices directement concerné·e·s, à savoir les membres du personnel d'enseignement et de recherche ainsi que les étudiant·e·s, ont été recueillis à cette fin⁴. L'intégration de recherches menées en dehors de la HETSL est bien entendu également importante pour assurer la qualité de la formation. Toutefois, nous avons fait le choix de penser d'abord à l'intégration des recherches menées à la HETSL pour leur proximité avec la politique institutionnelle.

La présente enquête de type exploratoire, constitue donc une étude de cas qui vise à apporter un éclairage sur la situation actuelle en matière d'intégration des résultats des recherches au sein d'un enseignement Bachelor, à partir du point de vue des acteurs et actrices engagé·e·s dans l'institution.

³ En 2018, les membres du personnel d'enseignement et de recherche ont été actifs sur 52 projets de recherche différents au sein du Laboratoire de recherche santé-social (LaReSS) et ont réalisé 105 publications.

⁴ L'enquête a été réalisée entre septembre 2018 et février 2019.

2 METHODOLOGIE D'ENQUETE

L'enquête, de type descriptif, a été menée au moyen d'un devis mixte séquentiel exploratoire (Corbière & Larivière, 2014), ce qui signifie que nous avons tout d'abord réalisé une récolte de données qualitatives (sous forme d'entretiens), puis une récolte de données quantitatives (sous forme de sondages en ligne). Cette méthode est apparue comme la plus pertinente au vu du peu d'informations à disposition avant enquête. Lors des entretiens, des questions assez générales et ouvertes ont été posées, permettant d'identifier les aspects les plus pertinents à interroger dans les enquêtes en ligne. Les résultats obtenus grâce à ces dernières ont permis de confirmer ou d'infirmer certaines tendances et hypothèses issues des entretiens.

16 entretiens ont été menés avec 32 membres du personnel d'enseignement et de recherche (entre septembre et novembre 2018) :

- 2 entretiens individuels avec les Décanats de la formation des filières travail social et ergothérapie ;
- 11 entretiens individuels avec des responsables de modules (8 en travail social et 3 en ergothérapie)⁵ ;
- Un entretien collectif avec 7 chargé·e·s de recherche et un assistant réseau ;
- Un entretien collectif avec 7 assistantes d'enseignement en travail social ;
- Un entretien collectif avec 3 assistantes d'enseignement en ergothérapie.

3 entretiens ont été organisés avec 11 étudiant·e·s (entre novembre et décembre 2018), en excluant les étudiant·e·s de première année en raison de leur expérience moins importante au sein de la HETSL :

- Un entretien collectif avec 7 étudiantes en Bachelor ergothérapie ;
- Un entretien collectif avec 3 étudiant·e·s en Bachelor travail social ;
- Un entretien individuel a également été réalisé avec un étudiant en travail social⁶.

Relevons que nous avons eu peu de répondant·e·s chez les étudiant·e·s. Nous formulons l'hypothèse que le sujet de l'enquête était peut-être trop éloigné de leurs propres préoccupations. Il est par ailleurs probable que les personnes qui se sont manifestées soient plus intéressées par la recherche que d'autres. Il s'agit d'un biais possible qui nous incite à traiter avec prudence nos résultats.

Les entretiens individuels ont été menés par Mikaël Chappatte, psychosociologue, dans le cadre d'une affectation de civiliste. Les entretiens collectifs ont aussi été menés par Mikaël Chappatte, avec la collaboration de Noémie Pulzer, adjointe scientifique au LaReSS. Notons

⁵ Cet échantillon a été créé en diversifiant autant que possible les profils représentés en termes d'expérience de recherche, de durée d'engagement au sein de l'institution et de nombre de publications en lien avec la Haute école de travail social et de la santé - Lausanne référencées dans les fiches modules. Le nombre d'entretiens par filière respecte la proportion de membres du personnel enseignant au sein de chacune de ces filières.

⁶ L'objectif était de réaliser un entretien collectif, toutefois, seul étudiant en travail social ayant répondu, dans un premier temps, à notre appel, nous avons décidé d'organiser un entretien individuel avec lui.

que s'il n'est pas sans risque de réaliser des entretiens avec ses propres collègues, notamment au niveau de biais possibles, le fait qu'ils aient été menés principalement par une personne avec un statut temporaire au sein de l'institution a certainement favorisé une plus grande propension des répondant·e·s à confier certaines difficultés ou critiques. Quel que soit le rapport des chercheur·e·s à leur terrain, celui-ci doit être pris en compte pour interpréter les données récoltées. Dans notre cas, il s'agit donc de lire nos résultats en gardant à l'esprit qu'ils ont été récoltés et analysés par une équipe interne à l'institution, qui plus est, rattachée au laboratoire de recherche.

Les informations recueillies dans le cadre des entretiens ont été pré-analysées et, sur cette base, deux sondages en ligne ont été réalisés : l'un à destination des membres du personnel d'enseignement et de recherche et l'autre des étudiant·e·s. Parmi les membres du personnel d'enseignement et de recherche, 53 ont répondu au sondage (entre le 23 novembre et le 5 décembre 2018). Sachant que l'échantillon total est de 102 personnes, le taux de réponse est donc de 52 % et la marge d'erreur de 6,8 %. Du côté des étudiant·e·s, 794 étudiant·e·s étaient inscrit·e·s en Bachelor au semestre d'automne 2018. 124 étudiant·e·s ont répondu au sondage (entre le 30 novembre et le 10 décembre 2018) ; pour cette catégorie de répondant·e·s le taux de réponse est donc de 17 %, et la marge d'erreur de 7,5 %.

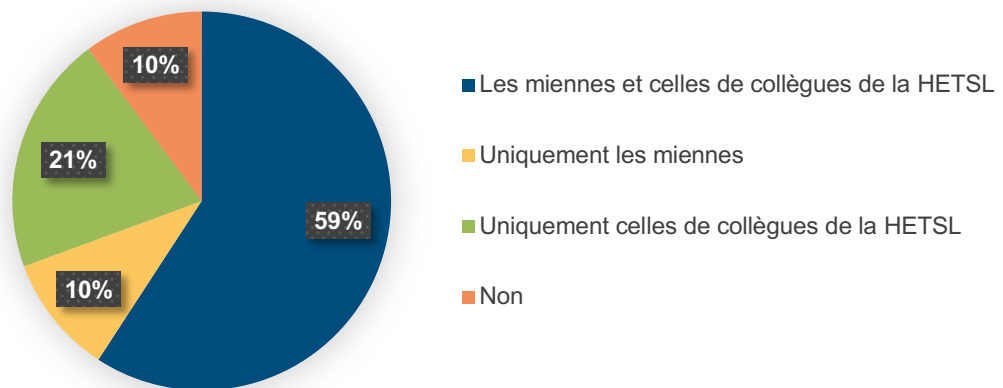
3 LE POINT DE VUE DES ENSEIGNANT·E·S

Notre enquête montre d'abord qu'il existe un consensus général sur l'importance du transfert des résultats des recherches menées à la HETSL dans l'enseignement, même en l'absence d'injonctions prescriptives de l'institution allant dans ce sens. Par ailleurs, notre enquête révèle que c'est un sujet qui est souvent discuté au sein de la HETSL.

La grande majorité des répondant·e·s au questionnaire, soit 90%, transfère des résultats de recherche dans l'enseignement (graphique 1). 80% prennent en compte les recherches des collègues.

Graphique 1 : Proportion du personnel d'enseignement et de recherche mentionnant des recherches menées à la HETSL dans l'enseignement

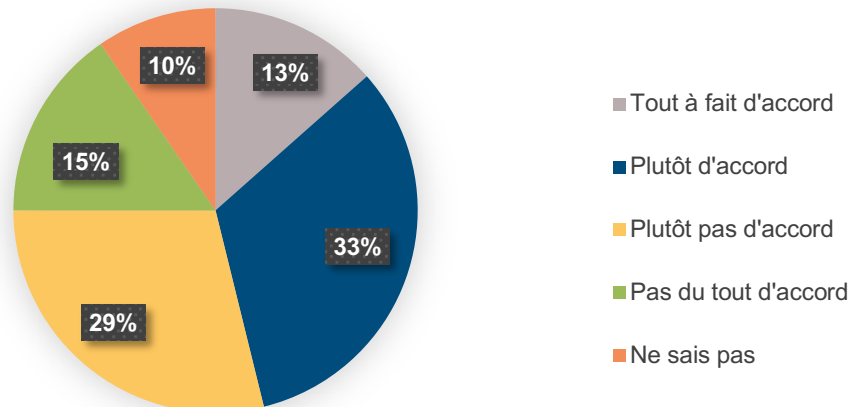
Avez-vous déjà fait référence à des recherches menées à la HETSL dans le cadre de cours où vous enseignez ?



Le consensus relevé plus haut doit être pondéré par le fait que seule la moitié des répondant·e·s dit veiller systématiquement à l'intégration des recherches menées à la HETSL dans l'enseignement (graphique 2).

Graphique 2 : Proportion des membres du personnel d'enseignement et de recherche disant veiller à l'intégration de recherches menées à la HETSL dans l'enseignement

Dans les enseignements que j'assure, je veille toujours à l'intégration de recherches menées à la HETSL.



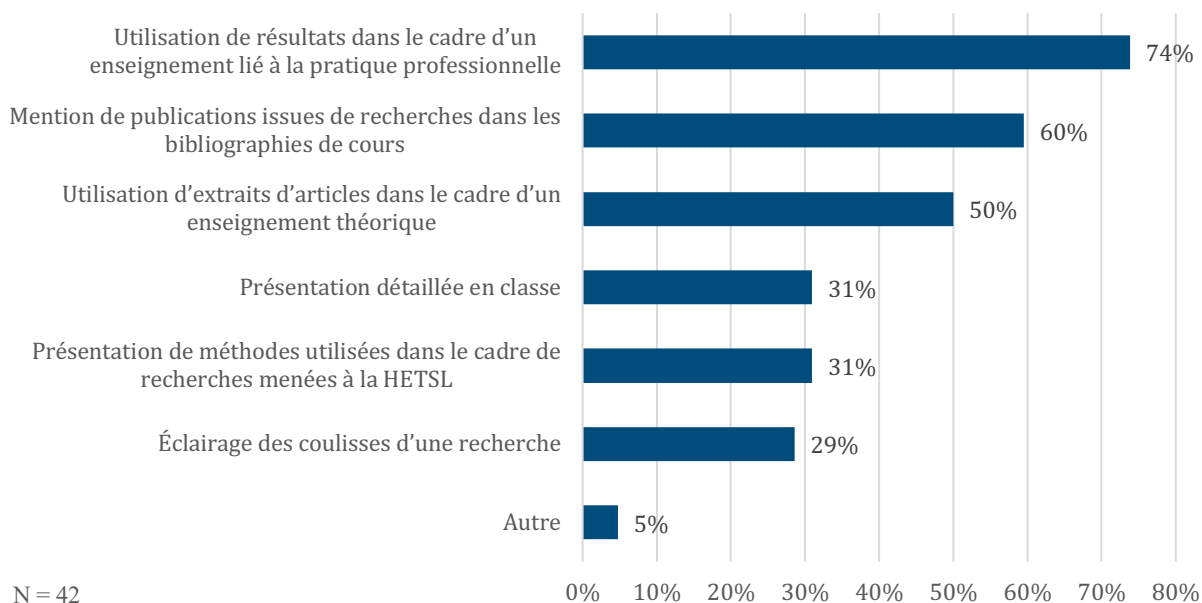
N = 52

Durant l'année académique 2018-2019, plus de la moitié des répondant·e·s a mobilisé une à deux recherche(s) de la HETSL dans le cadre d'enseignements, tandis que, pour une petite minorité (3 sur 41), cela a concerné plus de cinq recherches. Seul·e·s 3 répondant·e·s n'intègrent aucune recherche menée à la HETSL dans leur enseignement, ce qui signifie qu'il existe véritablement une pratique de transfert.

Les membres du personnel d'enseignement et de recherche mobilisent les recherches menées à la HETSL principalement dans le cadre d'enseignements liés à la pratique professionnelle (graphique 3), ce qui est un résultat contre-intuitif de notre enquête, recherche et pratique professionnelle étant souvent opposées. En effet, dans les entretiens avec les membres du personnel d'enseignement et de recherche, une représentation de la recherche comme étant purement théorique et déconnectée de la pratique professionnelle est parfois apparue. Cette conception a toutefois été souvent remise en question au travers de discours mettant en avant l'importance de rapprocher recherche et pratique pour montrer aux étudiant·e·s qu'elles sont bien liées : *« C'est ça l'enjeu, c'est de rapprocher la recherche de la pratique et de montrer aux étudiant·e·s que la recherche et la pratique sont liées. Ce n'est pas : les chercheurs d'un côté et les praticiens de l'autre, qui sont complètement déconnectés les uns des autres. Donc ça, je pense que c'est l'enjeu, ce n'est pas juste de leur mettre des connaissances, des résultats de recherche dans la tête, c'est vraiment de les familiariser avec la culture de la recherche. »*

4 répondant·e·s sur 10 ne mentionnent aucune publication issue de recherches dans leurs bibliographies de cours, ce qui correspond à une proportion plus élevée que celle des répondant·e·s qui n'intègrent pas de recherches menées à la HETSL. Cela signifie qu'une partie des enseignant·e·s transfèrent des recherches sans référence s'y rapportant dans les bibliographies de cours. Ce résultat nous amène à constater que les bibliographies qu'elles comprennent ne donnent qu'une information partielle sur l'intégration de recherches dans l'enseignement (de plus, certaines publications mentionnées ne sont pas forcément directement liées à des recherches).

Graphique 3 : Modalités d'intégration des recherches menées à la HETSL dans l'enseignement (plusieurs réponses possibles)



Les entretiens ont permis de saisir en profondeur les différents objectifs poursuivis par les membres du personnel d'enseignement et de recherche lorsqu'elles et ils intègrent des recherches menées à la HETSL dans l'enseignement. Si la présentation de résultats de recherche permet de transférer des connaissances directement utiles à la pratique professionnelle (par exemple en lien avec des méthodes d'intervention spécifiques), elle peut également fournir des connaissances scientifiques pouvant amener une meilleure compréhension de problématiques et/ou de contextes d'intervention, notamment en déconstruisant certains préjugés (par exemple au moyen de recherches sociologiques). Certain·e·s membres du personnel d'enseignement et de recherche présentent également des questionnements de recherche afin de faire expérimenter aux étudiant·e·s le développement d'une posture réflexive.

Si la présente enquête ne porte que sur l'enseignement en Bachelor, il a plusieurs fois été relevé que la recherche est plus facilement abordable en Master et que le faire au niveau Bachelor nécessite un travail de « vulgarisation », ou en tout cas de traduction.

Les obstacles au transfert dans l'enseignement

Relevons d'abord que seul·e un·e membre du personnel d'enseignement et de recherche sur 10 considère qu'il n'existe pas d'obstacle à l'intégration dans l'enseignement des résultats de recherche menées à la HETSL dans l'enseignement. Cela signifie que, si ce transfert est considéré comme important, il ne va pas de soi.

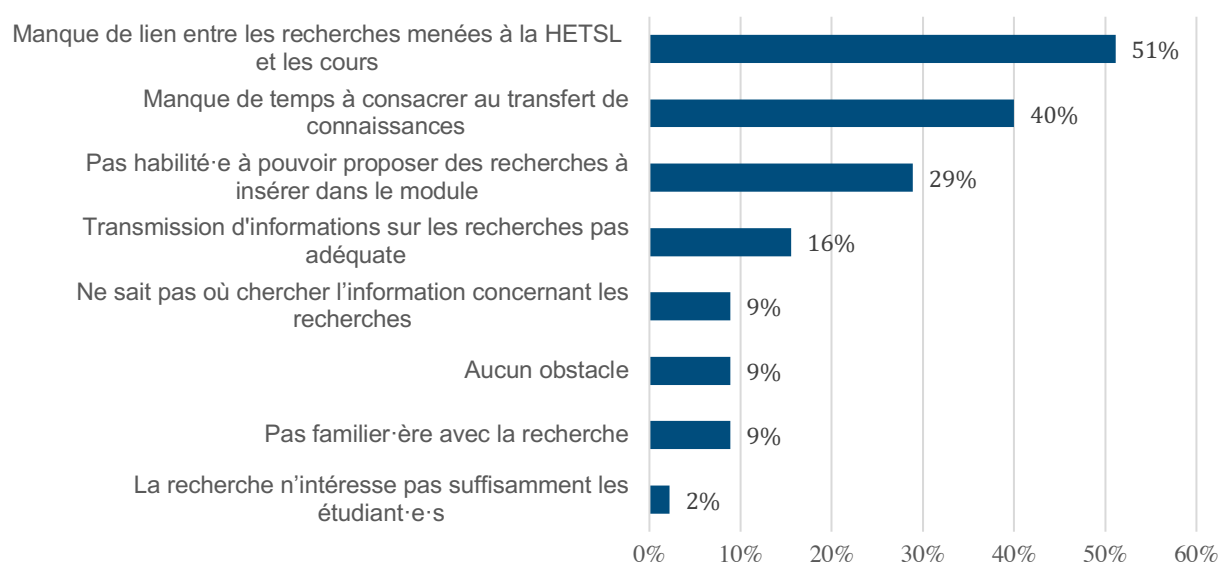
L'obstacle au transfert de résultats de recherche dans l'enseignement le plus important, mentionné par la moitié des répondant·e·s (51%), est le manque de liens entre les recherches menées et les thématiques abordées en cours (graphique 4). Cet obstacle a également été souvent mentionné dans les entretiens. Certaines personnes expliquent cette situation par

l'absence d'un espace de discussion sur les recherches qui pourraient être menées pour répondre à des questions liées aux thématiques abordées dans la formation.

Le manque de temps est considéré comme un obstacle par un peu moins de la moitié (40%) des répondant·e·s. Il est ressorti des entretiens que ce problème est particulièrement criant lorsqu'une personne vient d'être engagée, car face aux différentes tâches et efforts qu'il y a à fournir durant la période d'intégration au sein de la HETSL, s'intéresser aux recherches menées ainsi qu'à la manière de pouvoir intégrer leurs résultats dans l'enseignement n'est pas une priorité.

L'accès à l'information concernant les recherches n'est en revanche que peu mentionné comme obstacle, sauf par les répondant·e·s qui n'ont jamais intégré de recherche dans leurs enseignements. En effet, parmi les 5 membres du personnel d'enseignement et de recherche concerné·e·s, 3 mentionnent le manque de connaissance concernant les recherches comme raison expliquant qu'elles ou ils ne les intègrent pas dans leurs enseignements. Le manque de connaissance concernant les recherches menées par les collègues a également été mentionné dans les entretiens : « *On sait qu'il y a des intitulés de recherche, on sait qu'il y a des gens qui sont derrière, mais des fois on ne sait pas quel est le contenu.* »

Graphique 4 : Obstacles à l'intégration des recherches menées à la HETSL dans l'enseignement selon le personnel d'enseignement et de recherche (plusieurs réponses possibles)



Si le manque de familiarité avec la recherche n'a presque jamais été mentionné par les répondant·e·s au questionnaire, la distance entre les membres du personnel d'enseignement et de recherche qui font de la recherche et ceux ou celles qui n'en font pas a été plusieurs fois mentionnée dans les entretiens. Elle est considérée comme susceptible de limiter les échanges pouvant favoriser les liens entre recherche et enseignement. Certaines personnes ne se sentent par exemple pas à l'aise dans les espaces institutionnels où les recherches sont discutées et renoncent alors à y participer : « *J'aurais des questions plus "naïves", d'autres questions que j'aurais posées qui n'auraient pas été sur un débat scientifique.* »

Une trentaine de chargé·e·s de recherche travaillent à la HETSL sous la responsabilité d'un·e professeur·e, d'un·e maître d'enseignement ou d'un·e adjoint·e scientifique. L'enseignement ne fait pas partie de leur cahier des charges, toutefois elles et ils ont la possibilité de s'y engager en fonction des opportunités. De fait, une majorité d'entre elles et eux est impliquée dans des enseignements. Les chargé·e·s de recherche peuvent ainsi être des relais importants pour favoriser les liens entre recherche et enseignement. Il est toutefois ressorti des entretiens qu'il leur est parfois difficile de jouer un rôle proactif dans ce sens. Ces difficultés sont principalement liées au statut de chargé·e de recherche, avec des engagements à durée déterminée et une rémunération des heures d'enseignement qui ne prévoit pas toujours leur implication dans la conception des modules : *« À la fois il y a peut-être la volonté de pouvoir être intégré, et en même temps c'est sûr que si on est là pour 6 mois ou 8 mois et qu'on ne sait pas vraiment de quoi sera fait l'avenir, [...] intellectuellement on a envie de s'engager pour quelque chose et en même temps on n'a pas envie de prendre 3, 4, 5 demi-journées ou journées pour avoir force de proposition. »* En outre, certain·e·s chargé·e·s de recherche ont mentionné qu'ils et elles ne se sentaient pas forcément légitimes pour proposer de présenter des recherches sur lesquelles elles et ils travaillent, mais dont elles et ils ne sont pas les responsables. Finalement, le mode d'organisation et le contenu des modules ne sont pas toujours connus des chargé·e·s de recherche, qui ne savent alors pas comment s'y prendre pour proposer de présenter des recherches dans lesquelles elles et ils sont impliqu·e·s.

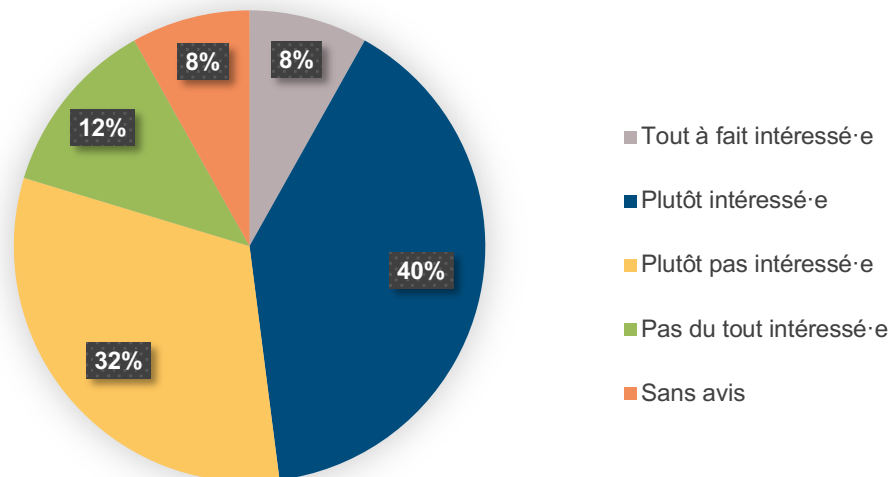
4 LE POINT DE VUE DES ETUDIANT·E·S

Parmi les étudiant·e·s ayant répondu au questionnaire (N = 123), 9 sur 10 savent que le personnel d'enseignement et de recherche réalise de la recherche. Par contre 52% dit n'avoir jamais entendu parler du Laboratoire de recherche santé-social (LaReSS) de la HETSL avant la réalisation de cette enquête.

48% des étudiant·e·s se dit intéressée par la recherche (graphique 5) et seul·e un·e sur 10 n'est pas du tout intéressé·e. Il faut toutefois prendre cette donnée avec prudence, car il est possible que les étudiant·e·s qui ont répondu aient tendance à être plus intéressé·e·s que d'autres par la recherche.

Graphique 5 : Degré d'intérêt des étudiant·e·s pour la recherche

Êtes-vous personnellement intéressé·e par la recherche ?

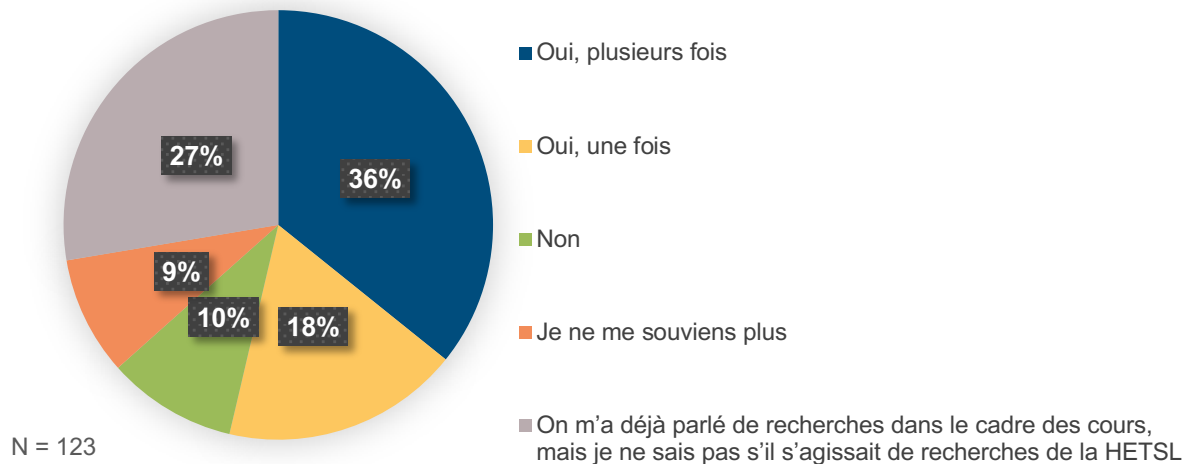


N = 123

Plus de la moitié des étudiant·e·s (54%) se souvient avoir entendu parler de recherches de la HETSL dans le cadre de cours (graphique 6). Parmi celles et ceux qui disent ne jamais avoir entendu parler de recherches de la HETSL (10%), la moitié environ étaient en première année (premier semestre) au moment où elles et ils ont répondu et n'ont peut-être effectivement pas encore eu l'occasion d'entendre parler de recherches menées à la HETSL dans le cadre de leurs cours. Les autres ne s'en souviennent pas. Ainsi, si la plupart des membres du personnel d'enseignement et de recherche intègre des recherches menées à la HETSL dans le cadre des cours (graphique 1), les étudiant·e·s ne s'en souviennent pas toujours, ou en tout cas, ne retiennent pas forcément le fait que les recherches qui leur sont présentées ont été réalisées au sein de leur institution de formation.

Graphique 6 : Perception des étudiant·e·s concernant l'intégration des recherches à la HETSL dans les cours

Vous a-t-on déjà parlé des recherches menées à la HETSL dans le cadre de vos cours ?

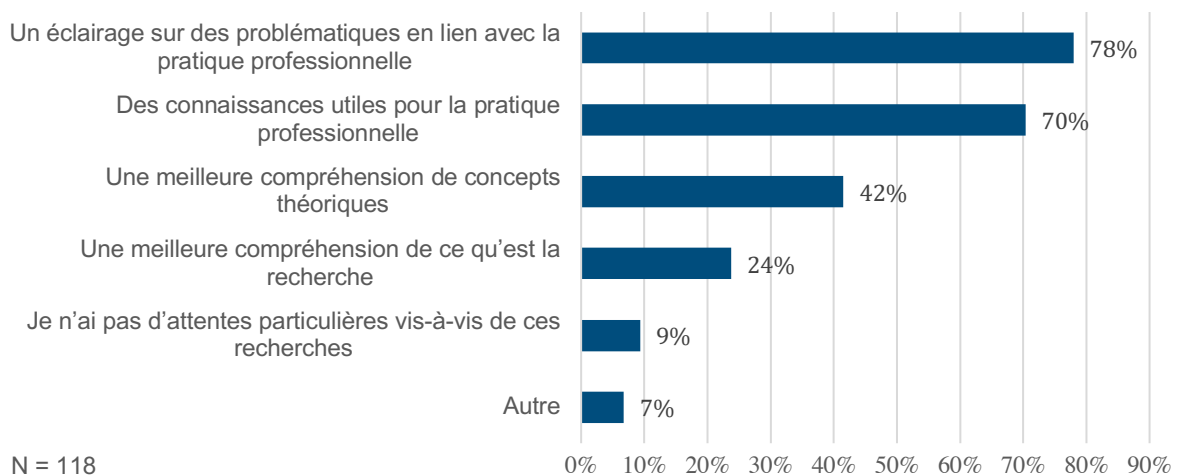


Parmi les étudiant·e·s qui se souviennent avoir entendu parler de recherches de la HETSL, près d'un tiers se dit en général intéressé·e·s et la moitié parfois intéressé·e ; plus de la moitié estime qu'on ne leur parle pas assez des recherches menées à la HETSL.

Près de 9 étudiant·e·s sur 10 ne connaissent pas les ressources à disposition sur le site internet de la HETSL en lien avec la recherche (catalogue des recherches et des publications) et près d'un tiers ne sait pas que les publications des collaborateurs et collaboratrices de la HETSL se trouvent à la bibliothèque.

Les attentes des étudiant·e·s vis-à-vis de la recherche concernent principalement les liens avec la pratique (graphique 7).

Graphique 7 : Attentes des étudiant·e·s concernant la recherche (plusieurs réponses possibles)



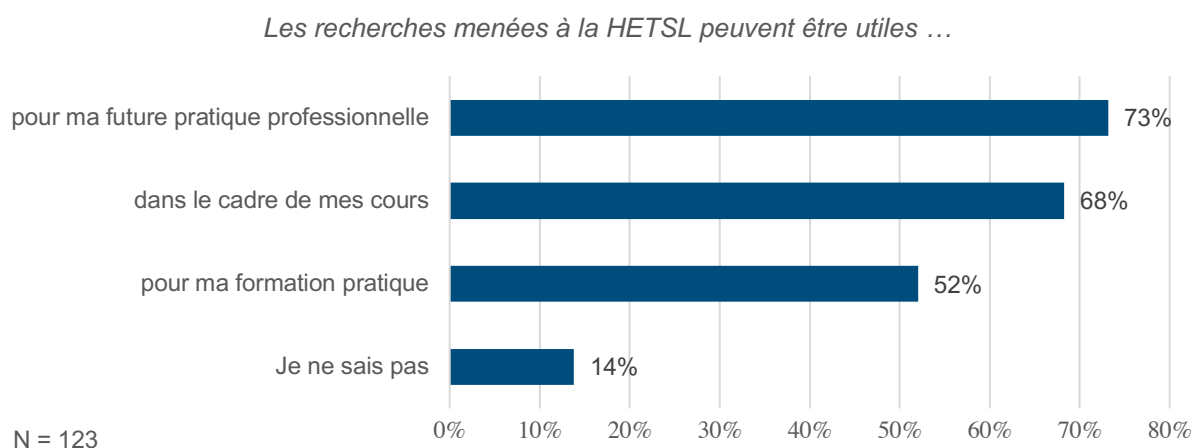
Cet intérêt est également apparu dans le cadre des entretiens avec les étudiant·e·s : « *Moi je pense que ça peut vraiment amener une possibilité à voir les choses avec du recul. [...] Ça*

nourrit vraiment ma réflexion et puis du coup mon action aussi. » ; « Je trouve qu'en tant qu'étudiant, ça construit aussi notre posture professionnelle. [...] Si on prend conscience des normes qu'on pourrait imposer inconsciemment aux gens, ça permet que dans le futur, on ait toujours ça en tête. »

Parfois, elles et ils ont toutefois besoin que le personnel d'enseignement et de recherche les aide à identifier les éléments essentiels à retenir, notamment en lien avec leur (future) pratique professionnelle : *« Que ce soit directement mis en lien avec la pratique, c'est ce qui manque un petit peu des fois en fait. [...] On nous donne des outils mais on ne sait pas comment les utiliser. » ; « Souvent, enfin, il me semble que c'est ça, ils nous mettent un tableau des résultats, et puis le prof explique un peu le contexte [...]. Et puis il y a beaucoup d'infos sur ces slides, et du coup : que sélectionner ? Enfin, c'est vrai que des fois c'est compliqué. »*

Concernant la mobilisation des résultats de recherche de la HETSL par les étudiant·e·s, l'enquête montre que un peu plus de 7 étudiant·e·s sur 10 estiment que les recherches menées à la HETSL peuvent leur être utiles pour leur future pratique professionnelle (graphique 8). En regard de ce résultat, nous constatons que seule la moitié estime qu'elles peuvent être utiles pour leurs stages de formation pratique. Nous formulons donc l'hypothèse qu'il existe un décalage perçu entre les apprentissages de terrain et les enseignements en classe. Il est aussi possible que les étudiant·e·s considèrent que les connaissances acquises grâce aux recherches ne leur sont pas directement utiles dans le cadre de leur formation pratique, car ils et elles ne se sentent pas légitimes à changer des manières de faire dans ce contexte.

Graphique 8 : Perception des étudiant·e·s concernant l'utilité des recherches menées à la HETSL (plusieurs réponses possibles)

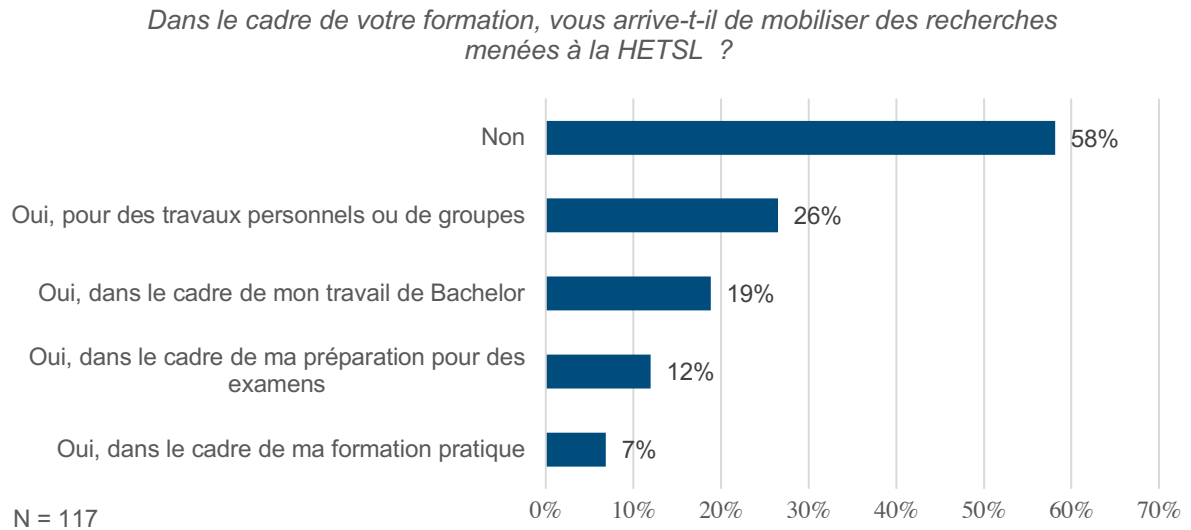


Il existe également un décalage entre la proportion d'étudiant·e·s estimant que les recherches de la HETSL peuvent leur être utiles dans le cadre de leur formation pratique (la moitié), et la proportion qui mobilise effectivement des recherches de la HETSL dans le cadre de la formation pratique (un peu moins de 1 sur 10).

Un peu plus de la moitié des étudiant·e·s dit ne pas mobiliser de recherches de la HETSL dans le cadre de sa formation (graphique 9). Parmi ces répondant·e·s, un peu plus de la moitié

est en première année et n'a sûrement pas eu l'occasion d'être amenée à réaliser des travaux où des recherches de la HETSL auraient pu être mobilisées.

Graphique 9 : Manière dont les étudiant·e·s mobilisent les recherches menées à la HETSL dans le cadre de leur formation (plusieurs réponses possibles)



5 FACILITATEURS, BONNES PRATIQUES

Il est à souligner que plus de la moitié des membres du personnel d'enseignement et de recherche prend en compte non seulement ses propres recherches, mais également celles de collègues (graphique 1).

Concernant les facilitateurs, plusieurs éléments structurels favorisant l'intégration de résultats de recherches menées à la HETSL dans la formation ont été mentionnés par le personnel d'enseignement et de recherche. Les réseaux de compétences⁷ sont notamment considérés comme importants pour rassembler des collègues afin de développer des recherches autour de thématiques spécifiques, puis de réfléchir à des manières de transférer les connaissances produites et de débattre autour de celles-ci, notamment en les présentant dans le cadre de la formation. La composition d'équipes, pour l'organisation des cours, qui réunissent autant des enseignant·e·s engagé·e·s dans la recherche que des enseignant·e·s impliqué·e·s dans la pratique est également considérée comme permettant une bonne articulation entre des éléments liés à la pratique et d'autres en lien avec la recherche. Organiser des séances de préparation, en présence de tous les intervenant·e·s d'un module, suffisamment tôt, a été indiqué comme une pratique qui permet à chacun·e d'être plus proactif pour proposer des contenus, notamment en lien avec des recherches. Finalement, les modules en lien avec le travail de Bachelor sont considérés comme des espaces où le personnel d'enseignement et de recherche a facilement l'occasion de parler des recherches menées à la HETSL.

Dans le cadre des entretiens, les membres du personnel d'enseignement et de recherche ont indiqué plusieurs bonnes pratiques dans la manière d'aborder la recherche dans le cadre des enseignements : par exemple, raconter les coulisses d'une recherche, c'est-à-dire les stratégies mises en place par les chercheur·e·s, les échecs parfois rencontrés, les imprévus et les ajustements nécessaires, mais aussi ce que le chercheur ou la chercheuse a vécu au travers du processus de recherche, les rencontres humaines qui ont eu lieu, etc. Ces anecdotes, que l'on trouve plus rarement dans des publications scientifiques, permettent selon certain·e·s, de capter plus facilement l'attention des étudiant·e·s, en mettant en avant des aspects plus personnels, en transmettant, en somme, le récit d'une recherche.

Une autre bonne pratique mentionnée par des membres du personnel d'enseignement et de recherche concerne l'utilisation des recherches avec un objectif pédagogique qui va au-delà du transfert de connaissances produites à la HETSL : *« Il faut mettre en pratique ce qu'on apprend ou bien l'utiliser en exemple, dans les deux cas c'est du concret : soit tu utilises les concepts mais tu en fais quelque chose (un exercice concret, une analyse d'un texte) [...] soit tu utilises les résultats d'études pour illustrer des propos. »*

Finalement, plusieurs membres du personnel d'enseignement et de recherche ont insisté sur l'importance de rendre les étudiant·e·s « protagonistes, parties prenantes de leurs apprentissages », pour les intéresser à la recherche, que ce soit en leur suggérant d'aller chercher des informations, en les impliquant dans la réflexion sur les apports de la recherche

⁷ Au sein de la HETSL, il existe 4 [réseaux de compétences](#) qui permettent le développement d'enseignements, de recherche et de prestations de pointe en lien avec des champs spécifiques.

pour la pratique professionnelle, etc. : « *Engager les étudiant·e·s dans un questionnement fait que, tout d'un coup, ils se rendent compte de l'intérêt de poser un certain nombre de questions, ensuite d'analyser des données, non pas en répétant ce que les gens ont dit, mais en cherchant à comprendre le sens de ce qui est derrière, et à insister sur la dimension contextuelle.* »

Ce dernier point rejoint tout particulièrement ce que les étudiant·e·s considèrent, pour leur part, comme des manières intéressantes d'amener la recherche : « *J'ai trouvé ça superintéressant que ce soit nous qui allions chercher l'info, en ayant de la part des profs la connaissance, l'existence de cette recherche.* » ; « *Dans un cours, si on amène une recherche, il faut pouvoir susciter la réflexion sur cette recherche après, pas juste balancer des résultats, genre : « Voilà, faites-en ce que vous voulez », mais aussi demander : « A quoi ça vous fait penser pour votre pratique ? Est-ce que vous pouvez faire des liens avec des expériences que vous avez vécues ? »*

6 PISTES D'AMÉLIORATION

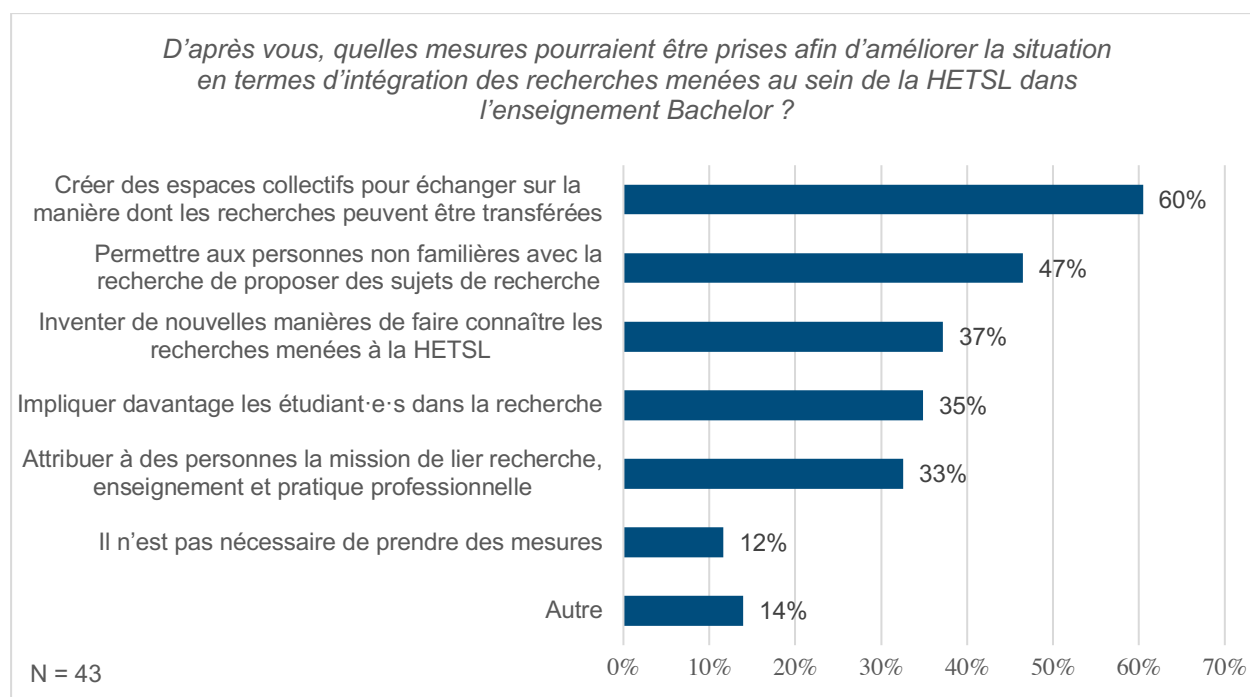
La plupart des répondant·e·s, que ce soit parmi les membres du personnel d'enseignement et de recherche ou les étudiant·e·s, estime que des mesures peuvent être prises pour améliorer la situation (graphiques 10 et 11). Pour identifier les pistes d'amélioration possibles, les propositions formulées lors des entretiens ont été regroupées en plusieurs catégories de mesures. Ces dernières ont été insérées dans les sondages en ligne. Les propositions de mesures figurant dans le sondage du personnel d'enseignement et de recherche n'étaient pas identiques à celles présentées aux étudiant·e·s, car les catégories ont été construites séparément pour ces deux types d'acteurs et d'actrices. Comme les entretiens avec les étudiant·e·s n'ont pas pu tous avoir lieu avant le sondage, les catégories de mesures proposées n'ont pas été entièrement construites sur la base de leurs propositions.

Du côté du personnel d'enseignement et de recherche, la création d'espaces permettant d'échanger sur la manière dont les recherches peuvent être transférées est considérée comme utile par plus de la moitié des répondant·e·s (graphique 10). Lors des entretiens, plusieurs personnes ont fait des propositions concrètes concernant la manière dont ces espaces pourraient être organisés, principalement autour de moments de rencontre, tout particulièrement avant le début de l'année académique. Les recherches susceptibles d'être intégrées dans des modules pourraient y être présentées et pour que ces moments soient plus efficaces, il a été proposé de créer des groupes thématiques.

Que ce soit du côté du personnel d'enseignement et de recherche ou des étudiant·e·s, plusieurs mesures considérées comme utiles par une part importante de répondant·e·s concernent un décloisonnement de la recherche. Près de 6 étudiant·e·s sur 10 estiment qu'ils et elles devraient davantage être impliqué·e·s dans la recherche (graphique 11). Près de la moitié des répondant·e·s du personnel d'enseignement et de recherche estime qu'il serait judicieux de faire en sorte qu'aussi bien les étudiant·e·s que les enseignant·e·s peu familiers et familières avec la recherche puissent proposer des thèmes susceptibles d'être abordés : *« Est-ce que vous allez vous poser la question de savoir comment les chercheur·e·s et leurs recherches tiennent compte des enseignements, des questionnements de nos étudiants, des réalités des professionnel·le·s de terrain ? »*

Cette proposition fait écho à l'obstacle au transfert des résultats recherches dans l'enseignement, qui a été cité par le plus grand nombre de répondant·e·s du personnel d'enseignement et de recherche, à savoir le manque de liens entre les recherches menées à la HETSL et les thématiques abordées dans le cadre de la formation.

Graphique 10 : Mesures d'amélioration – propositions du personnel d'enseignement et de recherche (plusieurs réponses possibles)



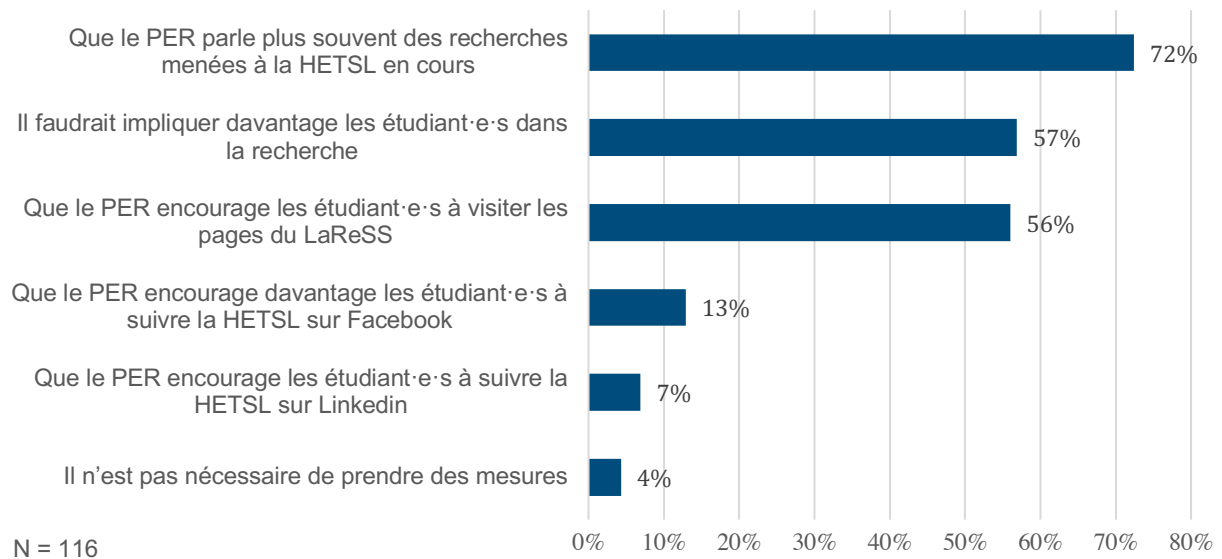
Un peu plus de 7 étudiant·e·s sur 10 estiment que le personnel d'enseignement et de recherche devrait parler plus souvent des recherches menées à la HETSL (graphique 11).

Plusieurs mesures considérées comme utiles par une proportion importante d'étudiant·e·s visent à les rendre plus actifs et actives dans la recherche d'informations en lien avec les recherches menées à la HETSL. Cette proposition rejoint l'une des bonnes pratiques mentionnées dans le chapitre précédent. Notons que parmi les personnes qui ont répondu, 8 étudiant·e·s sur 10 consultent le site internet pour se renseigner sur ce qui se passe à la HETSL et la moitié consultent la page Facebook. Ces deux canaux pourraient ainsi constituer des moyens pertinents de rendre accessibles aux étudiant·e·s des informations concernant les recherches menées à la HETSL, en dehors des enseignements⁸. Pour que l'information sur ces supports numériques attire l'attention des étudiant·e·s, certain·e·s ont suggéré de réaliser des petits films qui présentent des recherches : « *Avec une sorte de bande-annonce comme ça, on sait directement si ça va nous intéresser ou pas, et puis du coup si ça nous intéresse on va directement aller chercher plus loin.* » Lors des entretiens, certain·e·s étudiant·e·s ont mentionné l'importance d'avoir un contact direct avec des personnes qui leur parlent des recherches : « *Je préférerais, enfin, découvrir le LaReSS à travers quelqu'un qui vienne nous raconter une recherche.* »

⁸ Depuis la réalisation de cette enquête, une mesure a déjà été mise en œuvre : dès janvier 2019, le LaReSS met en œuvre une stratégie pour se rendre plus visible sur les réseaux sociaux. Celle-ci comprend notamment l'annonce sur Facebook de toutes nouvelles publications d'un collaborateur ou d'une collaboratrice ainsi que de toute nouvelle recherche.

Graphique 11 : Mesures d'amélioration – propositions des étudiant·e·s (plusieurs réponses possibles)

D'après vous, quelles mesures pourraient être prises pour mieux vous familiariser aux recherches menées au sein de la HETSL ?



En résumé, selon les personnes qui ont répondu à notre enquête, l'intégration des résultats de recherche dans la formation est déjà largement pratiquée, mais il reste une marge d'amélioration.

7 CONCLUSION

Rappelons d'abord que notre enquête a un caractère exploratoire. Nous avons pu dégager quelques tendances générales, mais les analyses réalisées sont restées uniquement descriptives. Il nous semble toutefois que celles-ci sont déjà suffisantes pour donner une image globale de la situation actuelle. Par ailleurs, il faut tenir compte du fait que les données ont été récoltées et analysées par une équipe interne et rattachée à la recherche, ce qui a probablement eu une incidence sur nos résultats. Par exemple, il est probable que, dans la manière de construire l'enquête et d'analyser les résultats, nous ayons considéré les enjeux liés à l'organisation de la formation de manière différente que si cela avait été réalisé par une équipe issue du domaine de la formation.

La première question de l'enquête était de savoir si la tendance à traiter recherche et enseignement comme deux mondes séparés était également perceptible à la HETSL dans le cadre, donc, de formations professionnalisantes. Il s'agissait d'abord de savoir si les recherches réalisées à la HETSL sont transférées dans les enseignements, partant du postulat que celles-ci peuvent contribuer à la qualité de la formation (Battaglini & al., 2018). Les résultats de l'enquête montrent que l'intégration des résultats de recherche dans l'enseignement existe au sein de la HETSL.

Le deuxième objectif de cette enquête était d'identifier des pistes d'amélioration possibles. Notons d'abord à ce propos que, comme le relève Brasseur (2012), la réalisation d'une recherche dans une organisation influence les dynamiques à l'œuvre au sein de cette dernière, ce que l'auteure propose de ne pas considérer comme un biais, mais bien plutôt comme un levier de changement. Nous pouvons donc supposer que le fait d'avoir discuté, au sein de l'école, des liens entre recherche et enseignement a probablement eu un effet, indépendamment des mesures qui seront éventuellement prises suite à cette enquête. Il est par exemple probable que dans un futur proche les membres du personnel d'enseignement et de recherche veilleront à la question de l'intégration des recherches menées à la HETSL au sein de leurs cours. Le fait d'avoir interrogé les étudiant·e·s sur la manière dont elles et ils perçoivent la recherche a vraisemblablement eu une influence sur les représentations qu'elles et ils en ont et a peut-être favorisé une prise de conscience des apports potentiels de ce transfert de connaissances pour leur formation (ou alors éventuellement renforcé une perception négative).

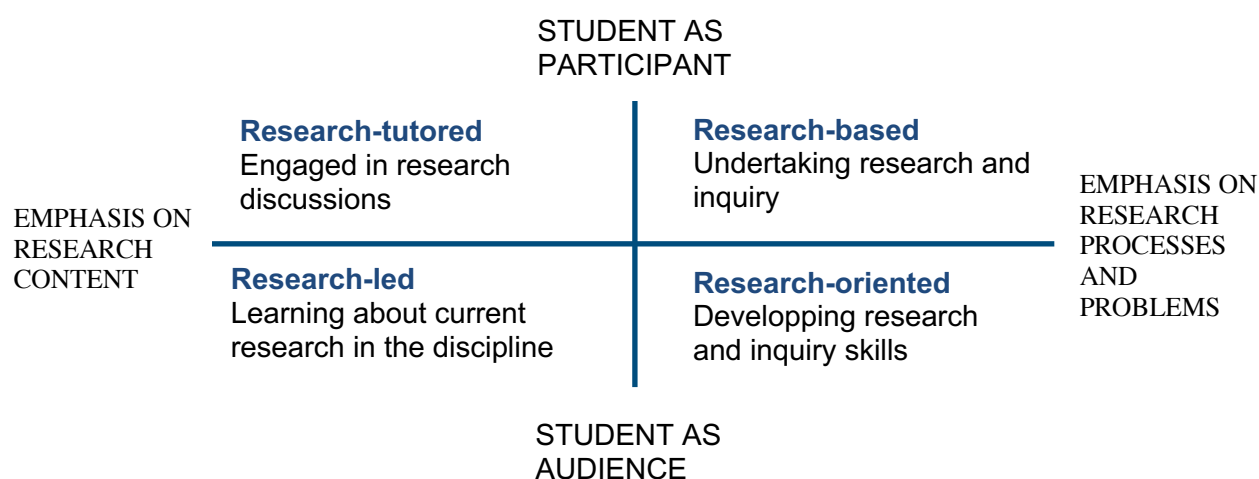
L'enquête a permis de révéler que le transfert de résultats des recherches menées à la HETSL dans l'enseignement est déjà largement pratiqué. Toutefois, les résultats montrent qu'une amélioration est non seulement possible, mais encore souhaitée par les différents protagonistes. Les principales suggestions concernent la mise en place d'espaces permettant d'échanger sur la manière dont les recherches peuvent être transférées, ainsi qu'une plus grande implication dans la recherche des étudiant·e·s et plus largement des personnes peu familières avec ce domaine. Les étudiant·e·s souhaitent que le personnel d'enseignement et de recherche leur parle plus souvent des recherches menées à la HETSL et qu'il les incite à

chercher des informations. De plus, il semble également judicieux d'accorder une importance particulière à l'articulation de la recherche avec les enjeux professionnels, afin d'intéresser plus directement les étudiant·e·s. Sur ce point, notre enquête confirme ce que montrent d'autres recherches (Breen & Lindsay, 1999 ; Lindsay & al., 2002, cités dans Henkel, 2004) : les étudiant·e·s attendent des recherches, qui leur sont présentées, qu'elles leur apportent des connaissances utiles à l'exercice de leur profession.

Nous avons vu que la mesure considérée comme utile par la plus grande partie du personnel d'enseignement et de recherche, à savoir la création d'espaces collectifs permettant d'échanger sur les liens entre recherche et enseignement, vise à contrer la tendance à traiter recherche et enseignement comme deux mondes séparés. Pour éviter d'augmenter le nombre de réunions, une idée serait de créer une plateforme interactive (Benbya, 2016) sur laquelle les membres de la HETSL seraient encouragé·e·s à partager et mobiliser des connaissances. Il serait par exemple envisageable d'organiser cette plateforme autour de thématiques clés abordées durant la formation ; les membres du personnel d'enseignement et de recherche pourraient alors partager des publications ou toute autre information pertinente en lien avec une recherche touchant à l'une des thématiques. Cette plateforme pourrait également servir à partager des bonnes pratiques sur la manière d'intégrer la recherche dans le cadre de la formation et permettre de récolter des idées de sujets de recherche à développer.

Comme nous l'avons vu, les étudiant·e·s, mais également une partie du personnel d'enseignement (qui ne fait pas de recherche) souhaiteraient une plus grande implication dans la recherche. Healey (2017) propose plusieurs manières d'envisager la place à accorder à des étudiant·e·s en lien avec la recherche dans le cadre de leur formation, en fonction de l'objectif visé, qui peut être de leur transmettre des résultats de recherche ou plutôt de les familiariser avec des processus de recherche. Une deuxième dimension, dans son modèle (schéma N°1), prend en compte le degré d'implication des étudiant·e·s.

Schéma 1 : Curriculum design and the research-teaching nexus



Source : Healey & Jenkins (2009, p. 7), sur la base de Healey (2005, p. 70), cité dans Healey (2017)

La présentation de résultats de recherche repose sur un modèle pédagogique basé sur une implication classique (passive) des étudiant·e·s. Elle peut leur permettre, en début de parcours de Bachelor, de se familiariser avec les recherches menées à la HETSL. Engager de manière

plus dynamique des étudiant·e·s plus avancé·e·s dans leur parcours dans des discussions autour de résultats de recherche peut leur permettre de prendre une part plus active et de construire un positionnement face à la recherche, tout en identifiant (par eux-mêmes et parfois avec l'aide du personnel d'enseignement et de recherche) leurs lacunes de formation, mais également les liens et apports possibles pour leur (future) pratique professionnelle. La démarche pourrait également venir du personnel d'enseignement et de recherche chargé du suivi de formation pratique, qui pourrait davantage aider les étudiant·e·s à faire des liens entre recherche et activité professionnelle. C'est toutefois une dimension que nous n'avons pas traitée dans notre enquête à visée exploratoire. Nous n'avons en effet pas analysé en profondeur des dimensions spécifiques de la formation telle que le suivi de formation pratique. Nous en sommes également restés au niveau du transfert des résultats des recherches menées à la HETSL dans la formation, sans prendre en compte les autres dimensions du modèle d'Healey. Il s'agit là de limites de cette étude.

Pour ce qui est d'expérimenter les processus de recherche, les étudiant·e·s ont l'occasion de le faire dans le cadre de leur travail de Bachelor. Afin de renforcer cette expérience, une piste à suivre serait d'associer plus fréquemment les étudiant·e·s à des recherches en cours en proposant des thèmes de travaux de Bachelor directement en lien avec celles-ci. L'implication d'étudiant·e·s de niveau Bachelor dans des projets de recherche nécessite toutefois un encadrement rigoureux, qui implique un investissement en temps important de la part du personnel d'enseignement et de recherche.

Une autre manière d'impliquer les étudiant·e·s dans des démarches de recherche serait de les associer à l'analyse des données issues d'études menées par le personnel d'enseignement et de recherche. Les chercheur·e·s ayant expérimenté cette pratique relèvent qu'elle est non seulement bénéfique pour les étudiant·e·s (en termes d'apprentissages méthodologiques et d'exercice de réflexion critique), mais aussi pour les chercheur·e·s, qui peuvent enrichir leur analyse grâce aux apports des étudiant·e·s (Battaglini et al., 2018).

8 BIBLIOGRAPHIE

Battaglini, M., Fretz, S., Nada, E. & Ossipow, L. (2018). *Enquêter, former, publier au cœur de la cité*. Genève : IES.

Benbya, H. (2016). Mechanisms for Knowledge Transfer in the Context of Knowledge Platforms: A Governance Perspective. *Systèmes d'information & Management*, 21(1), 39–67. doi: <https://doi.org/10.3917/sim.161.0039>

Brasseur, M. (2012). L'interaction du chercheur avec son terrain en recherche-action : deux cas d'accompagnement individuels des managers. *Recherches en Sciences de Gestion-Management*, 2(89), 103-118. doi : <https://doi.org/10.3917/resq.089.0101>

Corbière, M. & Larivière, N. (2014). *Méthodes qualitatives, quantitatives et mixtes : dans la recherche en sciences humaines, sociales et de la santé*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Healey, M. (2017). *Linking discipline-based research and teaching to benefit student learning*. Présenté à la Bürgenstock Conference of Swiss Universities of Applied Sciences and Teachers Universities, 20-21 janvier 2017, Lucerne.

Henkel, M. (2004). La relation enseignement-recherche. *Politiques et gestion de l'enseignement supérieur*, 16(2), 21-36.

HES-SO. (2015). *Plan d'intentions de la HES-SO 2015-2020*. Delémont : Rectorat HES-SO. <https://www.hes-so.ch/data/documents/HES-SO-Plan-d'intentions-5368.pdf>

HES-SO. (2018). *Accréditation institutionnelle selon la LEHE. Rapport d'auto-évaluation*. Delémont : Rectorat HES-SO. <https://www.hes-so.ch/fr/rapport-dautoevaluation-10679.html>

